



L'AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT EN EGYPTE



L'Agence Française de Développement est un établissement public français au service d'une mission d'intérêt général : le financement du développement. Institution financière spécialisée, elle soutient des projets à portée économique et sociale, du secteur public comme du secteur privé : infrastructures et systèmes financiers, développement urbain et rural, éducation et santé, et plus généralement l'appui aux politiques publiques. Elle intervient aujourd'hui dans plus de soixante pays en développement et dans l'ensemble des collectivités d'Outre-mer français par le biais d'instruments financiers multiples, qui vont de la subvention aux prêts à conditions de marchés.

Dans chacune de ses activités, l'Agence s'engage à promouvoir les objectifs du millénaire, à la croisée des impératifs de croissance économique, de réduction de la pauvreté et de développement durable, priorités de l'aide française au développement. En 2011, les engagements du Groupe AFD ont représenté 7 milliards d'euros.

Outre l'AFD qui intervient principalement auprès des acteurs publics, le Groupe AFD comprend :

- **PROPARCO**, filiale de l'AFD spécialisée dans le financement du secteur privé aux conditions du marché (prêts, fonds propres et quasi fonds propres, garanties) ;
- **le FFEM (Fonds Français pour l'Environnement Mondial)**, qui accorde des dons pour la préservation de ressources naturelles ;
- **le CEFEB (Centre de Formation Economique et Bancaire)**, un centre de formation pour les cadres des pays d'intervention de l'AFD, situé à Marseille.

Avec près de 85 millions d'habitants en 2011, 100 millions d'habitants en 2025, l'Egypte est l'Etat le plus peuplé du monde arabe. Fort de ses ressources humaines et d'un patrimoine culturel et naturel unique, il bénéficie d'atouts importants pour assurer son développement. Le pays a déjà fortement amélioré les conditions d'accès à certains services publics de base (eau potable, assainissement, électricité) mais doit encore faire face à des défis humains, urbains et agricoles importants. Le soulèvement du Printemps arabe début 2011 a fait émerger des attentes fortes de la population pour davantage de justice sociale, un rééquilibrage entre les régions et des perspectives économiques pour tous.

Ces attentes appellent une croissance plus redistributrice et répartie sur l'ensemble du territoire, la création d'emplois valorisants et une qualité de services publics améliorée. Ces objectifs peuvent en partie être atteints par l'amélioration des infrastructures collectives (transports publics urbains), un aménagement urbain plus soucieux des populations pauvres, la promotion des petites et moyennes entreprises (appuis financiers, conseils et formation) et l'appui aux filières agricoles favorisant la création de revenus en zone rurale et une réduction de la dépendance alimentaire de l'Egypte.

Parce qu'elles s'inscrivent dans une gestion équilibrée du territoire, les grandes infrastructures (production et transport d'énergie, transports interurbain) devront être poursuivies, en s'assurant de la cohérence et de l'efficacité des politiques publiques qui les portent et en veillant à leur intégration dans un espace sous régional où l'Egypte a vocation à jouer un rôle central.

Enfin, avec l'essentiel de la population concentrée sur à peine 7% du territoire et des écosystèmes très sollicités et sensibles, la gestion durable des ressources naturelles doit constituer une dimension importante des programmes de développement.

L'AFD, qui intervient en Egypte depuis 2007, mettra à disposition ses moyens financiers et d'expertise pour accompagner ses partenaires égyptiens dans la mise en œuvre de ces priorités.

Les axes d'intervention de l'AFD en Egypte

1 Soutenir un développement urbain durable

3 Améliorer les conditions de vie en milieu rural

2 Appuyer les entreprises et la création d'emploi

4 Diversifier la production d'énergie

Soutenir un développement urbain durable

L'Égypte est face à un défi urbain important : alors que les zones urbaines accueillent déjà plus de 50% de la population, la croissance démographique se poursuit rapidement dans les villes et périphéries, où sont attendus plus de 20 millions de nouveaux habitants sur les vingt prochaines années. Pour être efficaces dans la lutte contre la pauvreté, les économies urbaines devront donc générer plus de 700 000 nouveaux emplois par an, et l'État doit investir des sommes considérables dans les nouvelles infrastructures et les services publics correspondants.

Avec plus de 18 millions d'habitants et près de 50 % du PIB du pays, le Grand Caire est une mégapole où coexistent une zone centrale hyperdense, des villes nouvelles créées sur le désert dans les années 1970 - 80 pour décongestionner le centre compact, de nouvelles enclaves résidentielles et enfin des quartiers dits « informels » ou « non planifiés » qui continuent d'absorber la majeure partie de la croissance urbaine et près de 40% de la population.

Face à ces défis urbains, l'AFD a identifié, en lien avec ses partenaires égyptiens et européens, trois axes d'intervention :

- Le développement de transports urbains efficaces et moins polluants. L'AFD cofinance la ligne 3 du métro du Caire et étudie un projet à Alexandrie. Ces projets réduiront les inégalités territoriales, la congestion urbaine et la pollution qui en résulte. Ils encourageront ainsi un développement économique et social plus équilibré.
- L'accès aux services urbains d'eau et d'assainissement avec un accent sur la dépollution des eaux usées pour améliorer les conditions sanitaires en milieu urbain.
- L'amélioration des conditions de vie dans les quartiers informels du Grand Caire, par la réalisation d'infrastructures de base, l'aménagement d'espaces publics et l'encouragement d'activités génératrices de revenus.

Un projet emblématique du partenariat avec la France : la ligne 3 du métro du Caire

Construites depuis le début des années 1980 avec des financements français, les deux lignes du métro du Caire transportent sur 65 km près de 3 M de personnes par jour – soit 17 % de la demande de transport collectif. L'AFD, aux côtés d'autres bailleurs, cofinance la ligne 3 du métro, qui acheminera une fois achevée 1,8 M passagers/jour sur un axe Est-Ouest. Les montants en jeu sont considérables : pour la seule phase 3 (soit 18 km sur les 40 km de la ligne 3), l'investissement se chiffre à 2,1 milliards d'euros. Les impacts attendus sont à la fois sociaux (car les usagers du métro au Caire sont principalement à revenus modestes), économiques (la réduction de la congestion améliore le fonctionnement économique de la ville) et environnementaux (réduction de la pollution et des gaz à effet de serre).



Gabal El Asfar, la plus grosse station d'épuration d'eaux usées d'Afrique

Si l'accès à l'assainissement collectif est quasi généralisé au Caire, le maillon faible de la chaîne de l'assainissement est le traitement de ces eaux usées, qui se déversent directement dans un système de canaux de drainage conduisant soit au Nil, soit aux zones humides du Delta. Cette pollution a des conséquences très directes: elle menace la pérennité de l'agriculture intensive du Delta et la production d'eau potable; elle a aussi un impact négatif sur l'état sanitaire des populations rurales du Delta, et menace l'écosystème des lacs du cordon littoral. Pour la rive Est du Caire, la plus peuplée, le traitement des eaux usées s'effectue à la station de Gabal El Asfar, mise en service en 1998, d'une capacité actuelle de traitement de 2 millions de m³/j (soit une capacité équivalente à 6 à 10 M d'habitants selon les critères). L'AFD, aux côtés de la Banque Africaine de Développement, finance une extension de 500 000 m³/jour de la capacité de cette station d'épuration, permettant de réduire le rejet direct d'eaux usées non traitées.





Appuyer les entreprises et la création d'emplois

Le printemps arabe en Egypte a été à l'origine d'une prise de conscience par la classe politique de l'acuité de la question de la création d'emplois et du rôle prépondérant des PME dans ce contexte.

L'AFD intervient de façon ciblée depuis 2006 en partenariat avec des banques locales en faveur des entreprises. Ainsi, un premier projet mis en place avec d'autres bailleurs de fonds a permis d'obtenir des résultats incontestables dans la lutte contre les pollutions de l'air et de l'eau des villes du Caire et d'Alexandrie tout en renforçant la compétitivité et l'emploi dans ces entreprises.

L'AFD aura consacré 40 M€ (soit 23% du coût total du projet) au financement d'investissements qui, lorsqu'ils prouvent leurs efficacités, sont subventionnés à hauteur de 20%. Un second projet a consisté à cibler le segment des PME dont moins de 18% ont accès au crédit bancaire en Egypte. En partenariat avec la National Bank of Egypt, l'AFD a consacré 30 M€ au financement de leurs investissements. Enfin, la cible des petites entreprises est également visée avec le Social Fund for Development (SFD) pour le financement d'opérations de mesofinance.

Sur les bases de ces expériences, l'AFD entend désormais conduire d'autres approches sectorielles en partenariat avec des banques ou en risque direct afin de contribuer à promouvoir la création d'emplois et faciliter l'accès des PME aux services financiers.



Améliorer les conditions de vie en milieu rural

La pauvreté rurale reste importante, particulièrement en Haute Egypte. A cet égard, le développement du secteur agricole, qui emploie directement plus de 30% de la population et en fait vivre près de la moitié, constitue un levier crucial d'amélioration des conditions de vie et de réduction de la pauvreté. Ce développement est toutefois contraint par la raréfaction de deux principaux facteurs de production : les terres de la vallée du Nil et du delta, menacées par l'urbanisation croissante et l'eau. L'AFD, qui dispose d'une solide expérience dans le secteur agricole, a choisi d'intervenir en Egypte suivant trois axes, qui s'inscrivent dans la stratégie agricole du pays à l'horizon 2030 :

- La facilitation de l'accès au crédit pour les petits producteurs et pour les PME agricoles, en soutien à l'investissement et à l'emploi;
- L'assistance technique auprès de filières (aquaculture, lait) pour améliorer la qualité des produits et leur commercialisation;
- La modernisation de l'irrigation à la parcelle, qui contribue à la fois à une meilleure efficacité de l'usage de la ressource en eau et à l'augmentation des revenus des agriculteurs en améliorant la productivité.

Cofinancées avec d'autres bailleurs comme l'Union Européenne ou la Banque Mondiale, les interventions de l'AFD contribuent ainsi à améliorer les revenus des populations rurales et à l'équilibre de la balance alimentaire du pays.

Diversifier la production d'énergie électrique et consommer mieux

Avec une capacité installée de 23,5 GW à 86% thermique, l'Egypte est le deuxième plus gros consommateur d'électricité d'Afrique. Elle est importatrice nette d'énergie depuis 2008. La demande y croît de 7% par an depuis 10 ans, l'intensité énergétique (1,8 fois celle de la Turquie) et la consommation moyenne par habitant (2 fois celle du Maroc) y sont élevées par rapport à d'autres pays de la région. Par ailleurs, du fait de subventions massives, les prix de l'énergie y sont parmi les plus bas du monde.

En matière de production, le mix énergétique égyptien repose essentiellement sur les hydrocarbures alors même que le pays dispose de gisements éolien et solaire non exploités d'excellente qualité. Les réserves en pétrole et en gaz sont estimées respectivement à 15 ans et 30 ans.

Enfin, du fait de sa position géographique le pays a vocation à être un hub pour le transfert d'énergies vertes entre le Sud et le Nord. Pourtant, le pays déjà partiellement interconnecté avec ses voisins arabes, ne l'est pas avec ceux du Sud.

Le pays s'emploie activement à relever ces défis dont il a pleine conscience. Ils consistent à consommer mieux et à valoriser les potentiels énergétiques éolien et solaire de très grande qualité sur le marché national comme à l'export. Dans ce cadre, l'AFD souhaite être un partenaire efficace en concentrant ses interventions dans la production d'énergies renouvelables et la promotion de l'efficacité énergétique. Elle a déjà engagé 50 M€ dans l'amélioration des réseaux haute tension, examine avec d'autres bailleurs de fonds et les autorités égyptiennes trois projets de production d'énergie solaire (120 MW) et éolienne (200 MW) et pourrait contribuer à promouvoir l'efficacité énergétique dans l'industrie en partenariat avec le secteur bancaire national.

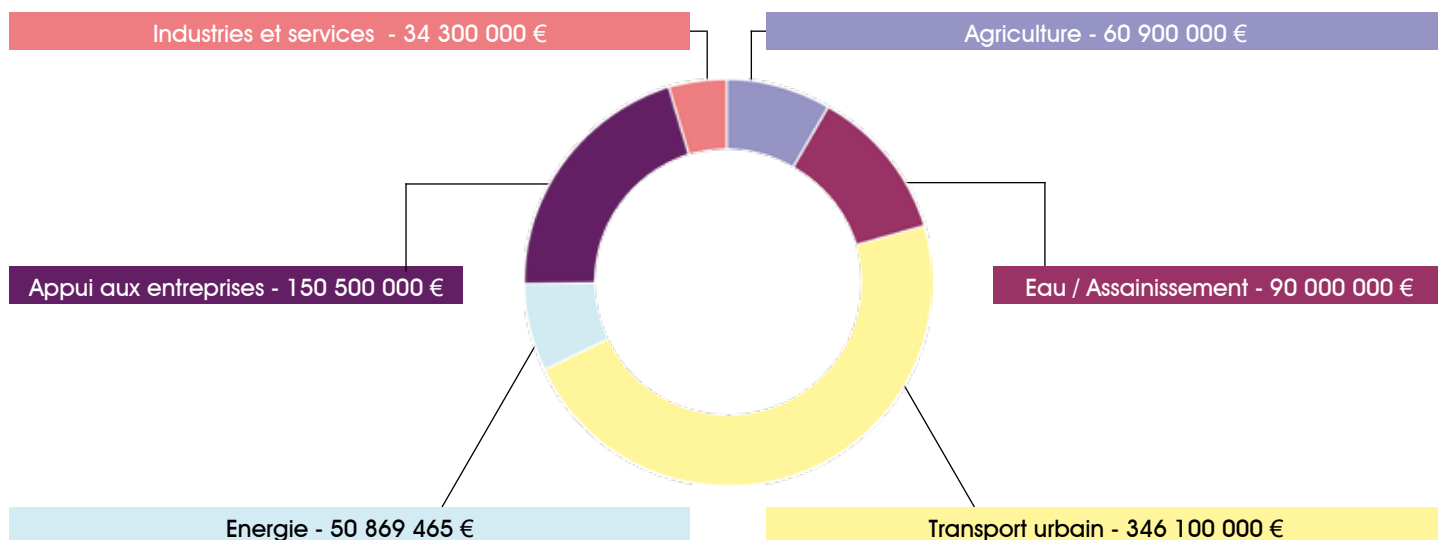
Les interventions de PROPARCO en Egypte

La région MENA constitue une priorité forte pour PROPARCO puisque cette zone représente 29% de son activité en 2011. Ayant démarré ses interventions en Egypte en 2005, PROPARCO contribue au développement d'un secteur privé dynamique et créateur d'emplois. PROPARCO a ainsi pris des participations en fonds propres dans deux sociétés égyptiennes, ITWORX, une société de logiciels informatiques et WADI Holding, une société de production et de transformation de produits agro-alimentaires pour des montants respectifs de 5,2 MUSD et de 3 MUSD. Initié en 2009, ce partenariat avec WADI a été renforcé par la signature d'un prêt de 20 MUSD début 2012 dont l'objectif est de financer la croissance de l'activité de l'entreprise. De plus, PROPARCO est actionnaire de deux fonds d'investissement, l'un géré par EFG Hermès, l'autre par Citadel Capital. PROPARCO a également octroyé un prêt de 23 MEUR incluant une sous-participation de l'AFD en faveur d'un projet de développement touristique d'Orascom Hotel and Development à Taba.

Une forte croissance des engagements du Groupe AFD en Egypte

En Egypte, le cadre stratégique d'intervention de l'AFD est discuté conjointement avec le Ministère de la Planification et de la Coopération Internationale, point d'entrée des bailleurs de fonds. L'intervention de l'AFD se fait majoritairement sous forme de prêts souverains. Plus de 700 M€ de prêts ont été approuvés depuis le démarrage des activités de l'AFD en 2006.

Répartition sectorielle des montants approuvés en Egypte depuis 2006 par le Groupe AFD



AGENCE FRANÇAISE
DE DÉVELOPPEMENT

Agence Française de Développement
10 rue Srilanka, Zamalek, Le Caire, Egypte
Téléphone 00 (20) 2 27 35 17 88
Fax 00 (20) 2 27 35 17 90
Mel: afdlecaire@afd.fr
Site Web: <http://egypt.afd.fr>

